

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 8 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO

CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 JANVIER 1914

87ème Année

## FRANCE

A propos du tango.

Paris, 28 janvier. — Le cardinal Amette, archevêque de Paris, vient d'être cité devant le tribunal civil de la Seine par un professeur de danse, M. Stillson, qui lui réclame 20,000 francs de dommages-intérêts. Le plaignant prétend que l'action de l'archevêque, en interdisant le tango aux fidèles comme étant une danse immorale et indécente, lui a non seulement causé un grand préjudice, mais a pu faire naître aussi quelques doutes sur la moralité de son caractère.

### Celui qui a retrouvé la "Joconde"

Paris, 28 janvier. — M. Geri l'antiquaire florissant à Paris, a vu offrir la "Joconde" et qui dénonça le voleur, réclama au gouvernement le 10 pour cent de la valeur du tableau comme prix de sa dénonciation.

### Les Boy-Scouts de la Mer.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.  
Marseille, 28 janvier. — Un établissement public vient de se créer à Gênes pour l'éducation des enfants qui ne peuvent supporter la vie de lycée ou de collège. C'est sous les auspices de l'abbé Joissant, un prêtre parisien que cette institution de bienfaisance a été fondée. Elle est destinée à développer chez les enfants pauvres et malingres, la source de vie et d'énergie qui est indispensable. Les créateurs de la méthode de la culture physique enseignée dans cet établissement, se sont rencontrés avec le lieutenant de vaisseau Hébert, pour réaliser l'éducation de l'enfant par la mer et les exercices marins. A notre époque où les groupes de boy-scouts ont pris un énorme développement, il est bon de féliciter l'abbé Joissant de son heureuse initiative.

### La France va faire la culture du coton au Maroc.

Paris, 28 janvier. — M. Louis Barthou, ancien président du Conseil, a dit que le devoir de la France était de développer la culture du coton au Maroc, de manière à ce que le pays ne soit plus tributaire des Etats-Unis pour ce produit. Au cours des débats sur ce sujet à la Chambre des Députés, M. Barthou a suggéré qu'une somme de 250,000 à 500,000 dollars soit consacrée au développement de cette culture.

## LE CENTENAIRE DE PARMENTIER

Nous apprenons que la Municipalité et la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, organisent pour les 25 et 26 janvier prochaine une grande fête agricole, pour célébrer le centenaire de Parmentier. Cette exhibition qui sera la première du genre, aura le caractère d'une Exposition rétrospective de la Pomme de Terre. On y pourra voir les variétés originales que cultivait Parmentier dans la Plaine des Sablons à Neuilly. Les plus anciennes variétés y seront représentées. Les moulages de la pomme de terre qu'on y verra, seront une véritable curiosité ainsi que des documents scientifiques remontant à Parmentier.

## La banque des travailleurs

La charte d'une banque au bénéfice des travailleurs et des personnes de situations modestes sera prochainement offerte pour être approuvée par l'Avocat du district. Cette institution sera établie afin de venir en aide aux gens nécessiteux qui sont pressurés par les prêteurs à la petite semaine et paient des intérêts ruineux. Le capital de la banque sera cent mille dollars, et chaque action vaudra dix dollars.

## Les expériences

Du gouvernement pour combattre le charançon.

Washington, 28 janvier. — D'après les résultats des expériences qui ont été faites par le Département de l'Agriculture, il paraîtrait que le coton assez tard pour empêcher les ravages du charançon, est absolument inopérant. Le bureau a fait plusieurs expériences qui ont donné des résultats négatifs. Les avocats des semis en retard ayant prétendu que les expériences n'avaient pas été menées sur une assez grande échelle, le gouvernement a fait faire des études à ce sujet dans la Louisiane. Les résultats prouvent que non seulement le charançon ne disparaît pas, mais que les récoltes semées en retard menacent d'être nulles.

## AUTRICHE HONGRIE

La Convention Militaire Secrète Roumano-Serbe.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.  
Budapest, 28 janvier. — Après la publication de la convention militaire secrète roumano-serbe, la position du comte Tizza et celle du comte Berchtold semblent sérieusement compromises. Le comte Tizza, pour se maintenir, pactisait en effet avec les roumains de Hongrie dont les territoires forment justement l'enjeu de la convention roumano-serbe. Quant au comte Berchtold, il ne sait opposer aux révélations du Dési Hirap, concernant cette convention, que le fait qu'il en ignore l'existence — c'est précisément ce qu'on lui reproche.

La presse austro-hongroise est aujourd'hui unanime à réclamer la mise en accusation, pour haute trahison, du comte Tizza, premier ministre hongrois. Berchtold et Tizza, par leurs officieux cherchent à faire passer pour apocryphe le texte de la convention roumano-serbe, mais, pour tous ceux qui ont lu le texte, il est bel et bien authentique, du reste, son existence est connue dans tous les milieux diplomatiques et ce n'est guère que les ministres du calibre du comte Berchtold et Tizza qui l'ignorent.

## La Révolution d'Haïti

Port au Prince, 28 janvier. — La légation américaine, la station du câble télégraphique et l'hôpital français sont la garde de fusiliers américains provenant du cuirassé "Montana". Cette décision a été prise par suite de la tournure que prend la révolution. Les marins allemands protègent les autres légations et les maisons de commerce allemandes. Les compagnies de débarquement qui ont été envoyées à terre par les commandants des navires de guerre allemand et américain sont nombreuses. Cette décision a été prise à la suite de la fuite du président Oreste, qui est venu demander refuge à bord du croiseur allemand "Vienta". La fusillade a continué pendant toute la nuit. Plusieurs attentats contre les magasins sont survenus, mais ils ont été facilement réprimés. Un comité du salut public a été choisi parmi les plus notables habitants. Il paraît que c'est un nommé Solon Menos, ancien ministre haïtien à Washington, qui a été nommé président du comité. Le président Oreste et sa femme ont passé toute la nuit à bord du croiseur allemand.

### Envoi d'un navire de guerre.

Washington, 28 janvier. — Le cuirassé "South Carolina" se rend à toute vapeur à Port au Prince, pour rejoindre les marins qui ont été débarqués du croiseur "Montana" afin de protéger les intérêts des américains et des étrangers.

## Un chauffeur mal-traité par deux bandits

Pendant que l'auto du docteur Salatick attendait, au coin Toulouse et Royale, la sortie de l'Opéra, le chauffeur, un homme de couleur nommé Max Williams, a été attaqué par deux individus, qui l'ont roué de coups et le couchant dans l'auto sont partis en promenade. Le Dr. Salatick après la représentation de "Rigoletto" a vainement attendu son auto, et ce ne fut que mercredi matin que la machine a été retrouvée au coin Toulouse et Chartres. Le chauffeur était toujours étendu dans le véhicule. Williams a informé la police que l'un des hommes qui l'avaient battu se nomme Joseph Culotta.

## Les Banques américaines

Vont établir des agences dans l'Amérique du Sud.

Washington, 28 janvier. — Un groupe important de banquiers américains a l'intention d'établir des agences dans les principaux centres du continent sud-américain, à Rio de Janeiro, Buenos Ayres, Valparaiso et Lima. D'après la nouvelle loi de la réforme financière ces institutions sont possibles. Le Favis des américains du sud, en résidence aux Etats-Unis, l'établissement de banques nord-américaines, dans les grands centres du sud, sera un puissant agent pour le développement des affaires entre les Etats-Unis et l'Amérique du Sud.

## Les troubles ouvriers de Chicago

Intervention de la police pour empêcher le renouvellement des scènes précédentes.

Chicago, 28 janvier. — Les réserves de la police ont parcouru le district du Ghetto pendant toute la nuit, et ont continué dans la matinée. Ces mesures rigoureuses sont prises pour empêcher le renouvellement des scènes violentes qui ont eu lieu la nuit précédente, à la suite de la grève des ouvriers tailleurs. Les officiers de police qui parcouraient la rue Maxwell, hier soir, ont essuyé à trois reprises, des coups de revolver. Aucun d'eux n'a été blessé. Les troubles ont commencé après les discours de Morris Bernstein et de Harry Wishnewsky, qui se donnaient comme représentants des Industrial Workers of the World. La police a arrêté Bernstein. Ce n'est qu'après avoir tiré leurs revolvers que les agents ont pu conduire Bernstein au poste aux cris répétés de "Lynchez la police" poussés par la foule présente.

La foule des manifestants a suivi. Wishnewsky a pris ensuite la parole, exhortant la foule à la délivrance des prisonniers. La police a de nouveau commencé à faire des arrestations. Ce n'est qu'après une lutte assez vive que Wishnewsky a pu être conduit en prison. Les agitateurs vont être jugés sous peu. En attendant la foule menaçante se tient devant le bureau de police. Le chef de police a reçu une lettre menaçant de faire sauter le bâtiment où se trouvent les quartiers principaux de la police, si les prisonniers ne sont pas relâchés.

### INCENDIE D'UN COUVENT.

Sunset, Lne, 28 janvier. — Le couvent du Sacré Cœur de Grand Côteau a été incendié mercredi, au commencement de la soirée. Un vent très violent a empêché de sauver les bâtiments. On ne croit pas que ce sinistre ait fait des victimes.

## LE PROCÈS DE Mlle EDWARDS

La liste des témoins à charge est close. — La défense a commencé hier soir.

Comme pendant la première audience de l'affaire Edwards, devant la Cour Criminelle du district, il y avait une grande affluence de spectateurs, dès l'ouverture de la séance, hier matin, à dix heures. Mlle Agnes Augusta Edwards, la jeune fille jugée pour le meurtre de George W. Riehl, son amant, a montré autant de sang froid que la veille, quand l'interrogatoire des témoins à charge a commencé, après que le douzième et dernier membre du jury, M. Charles J. Carpenter, avait été assermenté. Le jeune fils du défunt a été le premier appelé. Il se nomme James R. Riehl, il est âgé de 20 ans. Il a témoigné avoir rencontré Mlle Edwards au mois de décembre 1912, sur la rue et qu'elle lui avait dit qu'elle méprisait M. Riehl, et le jeune Riehl sous terre avant peu, parce que M. Riehl l'avait délaissée. Mme Riehl, femme de la victime, a témoigné au sujet des fréquentes visites de Mlle Edwards chez elle et des menaces proférées par elle contre M. Riehl et tous les membres de la famille. Il n'y a pas eu de témoins cités par l'avocat de district ayant vu Mlle Edwards faisant feu de son revolver sur M. Riehl, mais plusieurs personnes ont dit avoir entendues Mlle Edwards se vanter de son acte de vengeance. A dix heures du soir les témoignages pour la poursuite ont été terminés, et la défense a ouvert son interrogatoire, en faveur de l'accusée. Parmi ceux qui ont été interrogés, Mme G. Flanagan chez qui Mlle Edwards demeurait lors du meurtre a dit qu'elle considérait Mlle Edwards comme étant irresponsable, et que la chagrin avait dû la pousser au crime. La plaidoirie des avocats de l'accusée est basée principalement sur la folie présumée de Mlle Edwards. Les débats seront repris ce matin à dix heures.

## Union-Sud Africaine

Les principaux grévistes sud-africains sont déportés.

Cape Town, 28 janvier. — Dix des principaux meneurs de la grève sud-africaine ont été déportés par le gouvernement. Cette mesure a été prise avec une telle rapidité que la nouvelle n'a été connue qu'après le départ des exilés. Les hommes qui ont pris une part active aux derniers événements ont été conduits sous forte escorte à Dunbar, et ils ont été aussitôt arrivés dans cette ville, embarqués sur le vapeur "Imgeni" à destination de l'Angleterre. On doute que ces hommes puissent débarquer, et habitent ensuite la Grande Bretagne. Certains journaux de Londres disent que la rigueur de cette mesure, de la part du gouvernement de Gôtha, semble indiquer que les derniers troubles avaient un caractère révolutionnaire.

## LA REVOLUTION MEXICAINE ET LE CINEMA.

Le "Daily Mail" donne une extraordinaire nouvelle de Mexico. Le "général" Pancho Villa, le pittoresque chef de bande de Chihuahua, s'est engagé par contrat avec un Américain, M. Henry Aiken, président de la corporation des cinématographes, à lui fournir des films impressionnants reproduisant les "grandes batailles" de la révolution. Il s'est engagé de plus à ne pas permettre aux opérateurs d'autres entreprises cinématographiques de prendre des films sur tout champ de bataille "contrôlé" par lui. C'est une nouvelle face industrielle tout à fait imprévue des révolutions mexicaines.

## Le décès de Mme Vve Lucien Lafosse

Nous apprenons avec un profond sentiment de regret, la mort de Mme Lucien Lafosse.

Mme Lucien Lafosse était née Zéline Chopard; elle naquit à Saint-Pierre de la Martinique le 11 septembre 1828, et vint très jeune à la Nouvelle-Orléans où elle a de ce-la plus de 80 ans; elle était descendante d'une famille portant un des grands noms de France, les Gaschet de l'Isle. Encore toute jeune, elle ne tarda pas à se faire connaître dans notre ville par son talent de musicienne. Elle avait été élève de Mme Boyer, professeur très renommée à cette époque, et dans ce milieu d'artistes, elle rencontra des célébrités telles que: Listz, Gotschalk, Thalberg, Herz. Elle donna un concert public en compagnie de ce dernier, et y joua avec ce grand pianiste, un grand concerto pour deux pianos. A peine âgée de 13 ans, elle qui devait plus tard former tant de musiciens distingués et de talent à la Nouvelle-Orléans, commençait déjà sa carrière de professeur de musique et de piano, carrière qu'elle ne devait abandonner que dans ces tout derniers temps, et qui lui valut une grande et bien méritée réputation. Elle a, en effet, compté parmi ses élèves, les jeunes filles des familles les plus distinguées de la Société créole de la Nouvelle-Orléans. Mais, si Mme Lucien Lafosse jouissait de la plus grande estime de ses concitoyens comme artiste et professeur, elle possédait tout autant la sympathie et l'affection de tous ceux qui la connaissaient et qui appréciaient sa grande modestie et ses qualités de cœur. Elle était bonne et sa charité était inépuisable; les malheureux la savaient et ne s'adressaient jamais à elle en vain. Toute sa vie fut vouée à un travail inlassable qu'elle continua, peut-on dire, jusqu'à son dernier souffle. Malgré sa descendance, malgré ses succès d'artiste, elle resta toujours simple et modeste, et on peut sincèrement dire d'elle, que jamais elle ne dit, ni même ne pensa de mal d'autrui. La population créole et de langue française de la Louisiane s'associera au témoignage de profonds regrets que nous exprimons ici à l'occasion de la disparition de cette femme de cœur qui s'éteint après une longue vie toute de travail.

## Le bureau de santé

Le Dr. Oscar Dowling, président du bureau de santé de l'état, ayant fait, avec l'aide des agents, une enquête au sujet des nombreux charlatans "soi-disant" docteurs de la Louisiane, et particulièrement de la Nouvelle-Orléans, a préparé un projet de loi qui sera présenté à la prochaine séance de la Législature de l'état, au mois de mai prochain. Cette loi défendra l'usage des termes "docteur" ou "spécialiste" par les personnes qui ne sont pas munies d'un diplôme de médecin. Un grand nombre de pseudo-spécialistes qui se posent comme oculistes et demandent des prix exorbitants, d'autres qui prétendent soigner les maladies nerveuses, etc., vont se trouver atteints par cette mesure du bureau de santé, qui veut se montrer très sévère contre les faux médecins.

## Les tempêtes de la Californie

San-Francisco, 28 janvier. — Le temps se remet au beau, et de partout les nouvelles sont plus rassurantes. Les propriétaires ruraux vont même jusqu'à dire que ce déluge a causé plus de bien que de mal. Les vergers, les cultures soumises à l'irrigation, même les "placers mines" bénéficieront de cette avalanche d'eau tombée tous ces jours-ci. Le service des trains a recommencé et marche normalement sur presque toutes les lignes. La seule ligne qui soit encore paralysée, et cela pour une semaine au moins, est le Southern Pacific, entre Los Angeles et San-Francisco. Plusieurs villes, entre autres Santa Barbara, seront privées des communications par voie ferrée pendant plusieurs jours encore.

## L'ALLEMAGNE ET LE CONGO

Le "Berliner Tageblatt" dit que, dans le premier volume de l'ouvrage publié sous la direction du prince de Bulow sous le titre "L'Allemagne sous Guillaume II", se trouve un chapitre sur les colonies dans lequel M. de Lindequist, ancien secrétaire d'Etat, s'exprime ainsi: "Sur la partie du Congo cédée par la France à l'Allemagne, les renseignements les plus authentiques que nous possédons sur le territoire acquis ne sont pas faits pour rassurer les sceptiques. S'il est vrai que le caoutchouc s'y trouve en abondance, malheureusement la maladie du sommeil est encore plus répandue que les plus pessimistes ne l'auraient pensé. Si bien qu'on peut se demander sérieusement si la plus grande partie des territoires acquis ne doit pas rester fermée au blancs."

## LE DEPARTEMENT DE LA MARINE DEMANDE QUATRE NOUVEAUX CUIRASSES.

Washington, 28 janvier. — L'amiral C. E. Vreeland, du comité général de la marine, remplaçant l'amiral Dewey, malade, a demandé au comité de la marine de faire voter la construction de quatre cuirassés au lieu de deux, comme le préconise le secrétaire de la marine Daniels. Le comité demande la construction de quatre cuirassés et de seize destroyers, tandis que le secrétaire Daniels voudrait deux cuirassés, huit destroyers et trois sous-marins.

## A la recherche de M. Danziger

Des agents de police font des visites domiciliaires à la recherche de M. T. Waller Danziger, ancien liquidateur de banque et d'une maison de commerce, et agent de propriétés foncières, qui a disparu, il y a plusieurs semaines, et qui a été mis en accusation par le grand jury pour détournement de fonds. Les déductives ont lieu de croire que M. Danziger se cache à la Nouvelle-Orléans.

## ANGLETERRE

Les suffragettes essayent d'envahir le conseil des ministres.

Londres, 28 janvier. — Les suffragettes anglaises militantes ont essayé de pénétrer dans la salle où étaient réunis les membres du conseil, la réunion avait lieu chez M. Asquith, dans la rue Downing. Une automobile appartenant à l'Union sociale et politique des femmes, conduite par une suffragette et remplie de suffragettes, a réussi à pénétrer dans la rue Downing, avant que les agents de police de planton à l'extérieur de la maison du chef du cabinet britannique aient pu se rendre compte de ce qui se passait. La femme qui conduisait l'automobile ayant refusé de faire machine en arrière, toutes les suffragettes ont été conduites dans leur voiture au poste principal de police, à Scotland Yard. L'automobile était ornée d'inscriptions protestant contre l'alimentation forcée des femmes retenues prisonnières et demandant que le cabinet fasse le nécessaire pour que les femmes ne soient plus soumises à la torture dans les prisons de l'Angleterre.

## Contre la Légion Etrangère

Munich, 28 janvier. — C'est à Munich que fonctionne le Comité Central de l'Association allemande de protection contre notre Légion Etrangère. Comme c'est le cas à Berlin, le gouvernement bavarois, en apparence du moins, semble vouloir ne pas encourager la dangereuse agitation que veut créer cette association dans toute l'Allemagne. Mais, d'après certains indices, d'après certains aveux pangermanistes, il paraît certain que cette Association n'agit pas sans le consentement de divers gouvernements allemands. Cette agitation contre notre Légion Etrangère est une arme de guerre que l'Allemagne tient en réserve pour créer quelque grave incident, le jour où elle le jugera nécessaire.

## LES SPECIALISTES DE LA BEAUTE ET LA POLICE

New-York, 28 janvier. — M. Peyton R. McCargo, gérant de la maison John Woodbury, a été cité par la police pour répondre de l'accusation de pratiquer la médecine sans licence. Une femme a fait une enquête au nom de la Société médicale du comté. Elle est entrée dans les locaux de cette compagnie et elle a demandé un traitement de la face, prétendant qu'il bien qu'âge de 21 ans, elle paraissait en avoir 35. Elle a ajouté que McCargo lui avait dit que pour 75 dollars il pourrait lui donner l'apparence d'une des beautés de Broadway.

## M. COATS TUE SUR LA VOIE DU ILLINOIS CENTRAL

Hier après-midi, un train du Illinois Central a passé sur le corps d'un homme au coin des rues Oak et Eagle, à Carrollton, et le malheureux a été coupé en deux, sous les roues des wagons. Les restes ont été transportés à la Morgue, et ce ne fut qu'à la nuit tombante que le défunt a été reconnu. Il se nommait William T. Coats, marchand de coffee-fors, âgé de 60 ans, et demeurant 1902 rue Berlin. On ne sait comment M. Coats se trouvait aussi loin de sa demeure, et les détails sur l'incident tragique n'ont pas été divulgués par le mécanicien et les hommes d'équipe.

## UNE DRAGUE FAIT NAUFRAGE DANS LA RADE D'HONOLULU

Honolulu, 28 janvier. — Les efforts entrepris pour terminer les travaux dans la cale sèche de Pearl Harbor, dont le fond avait été endommagé par un tremblement de terre, ont eu un dénouement désastreux. La drague "Denison", qui devait terminer les réparations, a chaviré par suite d'une saute de vent qui a eu lieu en rade. L'équipage a pu être sauvé, mais le navire a coulé par 40 pieds d'eau.